LES ILES HAWAII

(*Extrait des Journaux de Propagande libérale, publiés à Gand, Belgique.* — L. De Vriese, Directeur.)

Andrieu, A.

GAND
IMP. L. DE VRIESE, RUE DES RÉGNESSES, 3

1886

Ces îles sont situées dans l'Océan Pacifique; elles s'étendent depuis le 18e degré 50 minutes jusqu'au 22e degré 20 minutes de latitude nord et depuis le 154e degré 53 minutes jusqu'au 160e degré 15 minutes de longitude ouest sur une longueur d'environ 900 kilomètres.

Le groupe se compose de huit îles principales : Hawaii, Maui, Oahu, Kauaï, Molokaï, Lanaï, Niihau, Kahoolawe, et de plusieurs autres petites îles sans importance.

L'île, qui se trouve le plus au nord, est Nihoa, elle est inhabitée; le gouvernement hawaiien y a envoyé dernièrement une mission scientifique chargée d'aller étudier la composition géologique très curieuse de cette île plus connue sous le nom de *Bird Island* (Ile des Oiseaux). Les côtes sont, en effet, fréquentées par des milliers d'oiseaux. Comme la plupart des autres îles du groupe, elle est d'origine volcanique.

Lehua est une petite île au point nord de Niihau, elle a une élévation de mille pieds. Molokini est un volcan éteint, ayant un côté de son cratère ouvert sur la mer; elle est située au milieu du canal qui sépare Maui de Kahoolawe.

Kaula, la plus petite île du groupe, est située à 7 milles sud-ouest de Niihau.

Toutes ces îles, qui sont (à l'exception de Kahoolawe, abandonnée depuis plusieurs années) habitées, présentent une grande variété au point de vue du sol, du climat et des productions naturelles.

NATURE DU SOL (*).

« Le sol des îles hawaiiennes, essentiellement volcanique, est généralement composé de laves refroidies et de scories qui, à certains endroits, laissent couler, sous une croûte superficielle durcie, un courant de lave à l'état liquide semblable à l'eau d'une rivière gelée; il porte partout l'empreinte d'épouvantables déchirements, ce qui est dû en grande partie aux éruptions successives qui eurent lieu pendant une longue période d'années; la ligne de soulèvement a suivi la direction O.-N.-O. à E.-S.E.

» On remarque sur les arbres des forêts, qu'ont traversées les laves, des stalactites suspendues aux branches et ressemblant à des glaçons formés par la gelée.

» Au milieu de montagnes éboulées, dont les pics sont couverts de neiges éternelles, de larges coulées de laves, de monceaux de cendres, de massifs de basalte, de crevasses sulfureuses mesurant de 1 à 40 brasses de large, de falaises, de cavernes extraordinaires et de précipices de 10 à 20 mètres, dans lesquels roulent des cataractes; on rencontre des pentes douces et d'admirables vallées arrosées par un grand nombre de cours d'eau. Quoique d'une nature volcanique, le sol des principales îles, pourvu d'un système ingénieux d'irrigation, est très fertile et les indigènes le cultivent avec soin.

» Le pays est merveilleux et riche; le climat est tempéré, plus doux que celui

(*) *Archipel des îles Hawaii*, par **Albert Mine**).

des Antilles, placées à peu près sous la même latitude. La pluie y est assez fréquente, ce qui entretient une grande fécondité. »

La canne à sucre est le produit principal, puis viennent ensuite le riz et les bananes. Le café, que l'on cultive dans beaucoup de terrains, est d'excellente qualité. La culture du tabac est également très répandue, mais jusque maintenant le tabac ne constitue pas encore un objet d'exportation, quoique ayant été reconnu comme des meilleurs.

Parmi les autres produits, qui ont été introduits ou qui croissent à l'état sauvage, il faut citer l'indigo, le sumac, les plantes médicinales et une infinie variété de plantes fibreuses.

Le sol et le climat des îles Hawaii est tel qu'on peut y cultiver avec des chances certaines de succès. toutes plantes, arbustes, fruits des régions sous-tropicales, tandis que sur les hautes élévations d'Hawaii et de Mauï on trouve les fruits, les céréales et les verdures des zônes tempérées. Les fruits du citron y croissent à la perfection, ainsi que la mangue, le tamarin, l'ohia ou la pomme de montagnes, le fruit à pain, le papaïa ou pawpaw des Indes occidentales, l'avocado ou la poire d'alligator, la pomme de pin, le fraisier et le framboisier sauvages, le groseiller du Cap. On y trouve également divers arbres forestiers pour charpentes et constructions, du bois de santal, etc., etc. Parmi les plantes qui réussissent le mieux nous citerons l'herbe de Bermuda, le trèfle espagnol et l'alfalfa ou luzerne de Californie.

Le gibier, quoique d'introduction récente, abonde dans les montagnes et consiste en dindons, paons, faisans, cailles de Californie, pluviers, canards, daims, chèvres sauvages et sangliers.

Les rivières sont très poissonneuses et renferment différentes espèces de poissons. La pisciculture est, du reste, avantageusement pratiquée dans les environs d'Honolulu.

« Les naturels des îles hawaiiennes sont robustes, actifs et bien faits ; ils sont d'une taille au-dessus de la moyenne des Européens et ressemblent beaucoup aux insulaires de la Nouvelle-Zélande. Leur figure est large, leurs yeux brillants et noirs, leur nez est caractérisé par de larges narines sans cependant être aplati, leurs cheveux sont noirs et ondulés, mais ne sont pas crépus. Ils ont la peau d'un brun olivâtre et leur physionomie est gracieuse.

» Les femmes portent le kikei, espèce de châle en drap, dont elles se garnissent les épaules. Les hommes sont fumeurs et estiment beaucoup une pipe garnie en cuivre.

» Les naturels sont courageux, intelligents, et font de bons matelots, qui s'embarquent sur les navires fréquentant l'Océan Pacifique. Les indigènes se livrent à la fabrication de tissus légers; on remarque la beauté et la force de leurs nattes et de leurs sacs en fibres végétales. Ils s'occupent aussi de l'élevage des bœufs, des moutons et des chèvres, ce qui constitue une des principales richesses du pays. Les Hawaiiens commencent aussi à se livrer au commerce; ils font dans ce but de fréquents voya-

ges à la côte N.-O. de l'Amérique. Des magnaneries ont été établies dans le pays depuis l'introduction du ver à soie. Le caractère des indigènes est gai, affable et généreux; on les cite également pour leur courtoisie, la douceur de leurs mœurs et leur hospitalité.

» La civilisation a marché à pas de géants; c'est maintenant presqu'un Etat européen par ses mœurs, ses lois, le fonctionnement du pouvoir constitutionnel et l'instruction.

» La principale nourriture du peuple se compose de taro, patate, igname et des fruits de la canne à sucre et de l'arbre à pain. Dans la classe supérieure, on se nourrit de bœuf, mouton et porc rôti (*). »

Nous donnons ci-joint un aperçu de l'étendue et de l'altitude des grandes îles:

ILES	MILLES CARRÉS	ACRES	ÉLÉVATION EN PIEDS
Hawaii	4,210	2,500,000	13,805
Mauai	760	400,000	10,032
Oahu	600	360,000	4,060
Kauai	590	350,000	4,800
Molokai	270	200,000	3,500
Lanai	158	100,000	3,000
Niihau	97	70,000	800
Kahoolawe	63	30,000	1,450

Hawaii.

C'est la plus grande du groupe; elle fut découverte en 1778 par le capitaine Cook, le célèbre navigateur et explora-

(*) (Extrait de *L'Archipel des îles Hawaï*, par Albert Mine.

teur qui y fut tué par les naturels, le 14 février 1779; un obélisque commémoratif a été érigé à Kaawaloa, l'endroit où il fut assassiné. La tradition prétend qu'un navigateur espagnol aurait reconnu Hawaii et les îles voisines vers 1696.

Hawaii est aussi le lieu de naissance de Kamehamaha I, conquérant de l'archipel et fondateur de la dynastie actuelle. La nation a lui élévé, près de Halama son lieu de naissance, une statue pour perpétuer le souvenir de la noblesse de son caractère et de ses qualités d'homme d'Etat. Il trouva les îles sous la compétition de divers chefs indépendants mais parvint à les réunir en monarchie absolue, établie sous une tête et rendit ainsi possible l'évolution politique dont le résultat fut le royaume constitutionnel actuel qui a décrété des lois justes et égalitaires que peuvent envier maints Etats européens.

Longue de 90 pieds sur 63 de largeur, Hawaii contient des paysages et des sites très pittoresques ainsi que des vestiges très intéressants de l'histoire ancienne de l'île. Notamment le fameux City of Refuge, près de Kealakeahua où fut tué le capitaine Cook. C'est une large clôture faite avec des pierres massives accumulées les unes sur les autres. Dans cette enceinte tous ceux qui avaient commis un crime étaient à l'abri de toute poursuite. Dans le voisinage de Kealakeahua et de Kaïlua sont de nombreuses cavernes où ont été enterrés secrètement les restes des grands chefs. Mais la plus grande attraction des îles pour les touristes (et ils sont nombreux) est le volcan de Kilauea, le plus grand volcan en ac-

tivité du monde. L'accès en est des plus pittoresque. Le grand cratère à trois milles de largeur; mais les parties en activité, Halemaumau (maison du feu perpétuel où, d'après la mythologie hawaïenne, la déesse Pele tient sa cour) et New Lake, sont intérieurement ses limites. — Toute facilité est offerte au touriste désireux de visiter sans danger le cratère. Deux compagnies de navigation ont organisé des lignes de différents ports de l'île sur le volcan. La plupart de ces routes permettent aux visiteurs d'admirer les scènes variées et extraordinaires que leur offre la nature. On trouve des guides à l'Hôtel du Volcan, hôtel complet distant de deux milles et demi.

Le système volcanique d'Hawaii est réellement gigantesque; parmi les pics les plus élevés, nous citerons celui de Mauna-Kea, qui s'élève à une altitude de 13,805 pieds et celui de Mauna-Loa, dont l'altitude est de 13,600 pieds.

C'est du côté de Mauna-Loa, qu'en 1880 coula la lave, qui faillit détruire la v lle de Hilo et changer complètement la ligne des côtes, si elle était tombée dans la baie de Hilo, le port le plus spacieux et le plus profond des îles.

Heureusement, la lave s'arrêta à Court-House, à un mille de Hilo.

Le cratère de Kilauea, toujours en activité, se trouve du côté de Mauna Loa, et à une élévation de 4000 pieds.

De Volcano House, un chemin vous conduit jusqu'au sommet de la montagne que, ainsi que nous le disons plus haut, à près de 14,000 pieds de hauteur.

Au sommet est le cratère de Mokua-weo-weo, qui entre parfois en activité

et qui présente alors les caractères les plus nets d'un volcan en énergie. Il y eut une éruption, il y a quelques années, elle dura six semaines; une fontaine de lave couvrit une surface de 500 pieds de hauteur et de 100 pieds en diamètre, illuminant l'île entière de reflets rougeatres et sinistres.

Le littoral, divisé en six districts populeux et bien cultivés, ne le cède à aucun autre pour la beauté et la fertilité. On y trouve : des ananas, l'arbre à pain, le bananier, le blé, le café, des calebasses, des citrons, du coton, des citrouilles, du gingembre, des haricots, l'igname, le manioc, le maïs, le melon d'eau, le mûrier à papier, dont l'écorce sert à fabriquer de la toile, des oranges, des patates douces, du plantain, des pois, des pommes de terre, du raisin, du riz, du tabac, du taro ou gouet, du thé, le bois de santal, dont les forêts couvrent le flanc des montagnes, et d'autres essences propres à l'ébénisterie, ainsi que tous les végétaux et fruits des tropiques. La principale culture est celle de la canne à sucre, qui y atteint une grosseur extraordinaire.

Comme minéraux, on n'y rencontre que le sel, qui est abondant.

Les animaux ont, pour la plupart, été introduits par les Européens; ce sont le bœuf, la chèvre, le chien, le cochon, le mouton, des oiseaux en assez grande quantité, mais d'espèces peu variées, parmi lesquels des corbeaux, des chouettes, la grive, la poule d'eau, le pluvier.

Ce n'est qu'en 1803 que le premier cheval, venant de Boston, fut débarqué dans les îles.

Maui.

La seconde grande île; elle est longue de 48 milles et large de 30. Elle est célèbre dans l'histoire ancienne d'Hawaii. Bien que plusieurs des vestiges de sa gloire soient disparus pour faire place à des entreprises et des industries utiles, elle possède encore des points d'un intérêt tout particulier pour celui qui désire étudier la nature.

A l'ouest, vers le milieu de l'île, on trouve la vallée d'Iao remarquable par sa beauté et par sa situation. Elle peut être citée comme la plus belle des îles hawaiiennes, tandis que la ville de Wailuku, la seconde du royaume, offre également beaucoup d'attraits au touriste.

La partie est de l'île s'élève à 10,000 pieds de hauteur; le sommet est le grand cratère de Hale-a-ka-la (la maison du soleil), le plus grand volcan éteint du monde. Ce cratère extraordinaire a une circonférence de 24 milles, et son caractère volcanique est des plus étranges. Les touristes qui désirent visiter l'île de Mauï peuvent employer la Compagnie de bateaux à vapeur Wilder et C[e], faisant escale à Kahuluï, le port d'entrée au côté nord de l'isthme, reliant la partie est à la partie ouest de l'île. De Kahuluï des voitures les conduisent jusqu'à Waïluku d'où on peut aller visiter la vallée d'Iao. De Waïluku on va en voiture à Spreekelsville, la grande plantation de sucre de l'île, et à Païa, d'où on peut se rendre à cheval à Olinda en suivant une route de quinze milles de longueur parcourant un pays des plus beaux.

Du sommet de la montagne à Olinda, une superbe vue s'étend sur toutes les îles, Kauaï excepté.

Kauaï.

La plus au nord des sept îles, qui forment le groupe hawaiien proprement dit, est aussi de beaucoup la plus belle.

Ses paysages manquent de la stupéfiante grandeur des montagnes et des ravins d'Hawaii, et elle ne possède pas de vastes plaines comme Mauaï ou Oahu. Mais sa cime de montagnes centrales est probablement la plus ancienne de toutes celles des îles; elle est couverte d'une végétation très abondante et on y rencontre des arbres et des plantes d'une espèce particulière à l'île.

Une excellente route carrossable fait le tour de l'île, excepté au côté nord où la ligne des côtes s'élève en un colossal précipice émergeant directement de la mer.

On peut très facilement visiter l'île de Kauaï. Les bateaux à vapeur de l'Inter-Island Company quittent Honolulu chaque semaine et font escale à Nawiliwili, l'un des meilleurs ports de l'île. Ce voyage se fait en peu d'heures. Une fois arrivés les touristes trouvent tout le comfort nécessaire et sont fournis de guides et de chevaux par les soins de W. H. Rice. D'excellents ponts ont été jetés sur le fleuve, qui traverse la route et le voyage peut être prolongé jusque Waïmea, à une distance de 35 milles, et sur tout le parcours on ne voit que des vallées pittoresques, des cours d'eaux limpides et sinueux et une végétation exceptionnellement riche et abondante. On

peut donc dire que l'île mérite d'être visitée par les touristes.

On y trouve des vues splendides, une végétation luxuriante, de nombreuses cascades et chutes d'eaux, des cavernes et des grottes très curieuses et les fameux « sables murmurants » sur lesquels la marche du cheval ou de l'homme produit des sons gutturaux étranges et qui, remués violemment, donnent des cris sourds et des gémissements étouffés.

On y trouve de nombreux lieux de repos, où on obtient de bons lits et d'excellente nourriture et chaque touriste, qui s'offre le plaisir de visiter *Le Jardin de l'Ile*, y sera reçu avec la plus généreuse hospitalité.

L'île contient 350,000 acres, elle est longue de 22 milles et large de 25.

Molokaï.

Est située au nord de Mauï, mais est rarement visitée, parce qu'elle offre peu d'attraits. Dans cette île se trouve l'hôpital des lépreux, qui sont soignés par la *Ligue de Santé*. La partie ouest est montagneuse, mais peu élevée. La canne à sucre est cultivée sur une étendue de terrain très limitée au côté est, près de la mer.

Molokaï est longue de quarante milles dans sa partie la plus large et contient 200,000 acres.

Lanaï.

Est située au sud-ouest de Mauï, comme la petite île de Niihau, à une petite distance de Kauaï, entièrement adonné à l'élève des moutons. Toute l'île de Niihau a été semencée avec de l'herbe de

Bermuda et divisée en bergeries. Le même plan a été indiqué et suivi à Lanaï par M. W. M. Gibson, ancien ministre des affaires étrangères, qui possède et gouverne toute l'île. Un petit navire à vapeur fait hebdomadairement le voyage à Lanaï, et le touriste ne regrettera pas un séjour de huit jours dans l'île. Elle contient environ 100,000 acres.

INSTRUCTION.

Nous étonnerons certainement nombre de nos lecteurs en disant que l'instruction est très répandue dans le royaume d'Hawaii et que l'on y trouve très peu d'illettrés. On se fait, en effet, une idée fausse des pays lointains et nous nous rappelons à cette occasion les articles, peut être très spirituels, mais absolument inexacts parus dans certains journaux à l'époque du voyage en Europe de S. M. Kalakaua, le roi actuel dont nous donnerons la biographie dans un prochain article.

Le royaume d'Hawaii est en effet, grâce aux effets de ses gouvernants, d'une part, grâce à l'intelligence native du peuple, d'autre part, entré depuis longtemps, dans le concert des Etats civilisés.

Qu'on en juge! D'après la statistique de 1885, 80 % de la population (abstraction faite des enfants de moins de six ans) savait lire et écrire. Le directeur de la statistique fait même remarquer dans son rapport que cette moyenne peut même s'élever à 90 %, si on déduit les enfants de 6 à 15 ans qui sont prêts à entrer dans les écoles, ainsi que les personnes âgées de plus de soixante ans qui n'ont jamais eu l'occasion de s'instruire.

HONOLULU
(Ile de Oahu)

1 : 90.000

d'après les meilleurs auteurs
par
C. Fredricx ancien Officier belge

Milles Géographiques
10 20

EWA
Pearl Locks
Koolaupoko
KONA
Kiawau
Vallée de Nouanu
Pt. Kalihi
West
Puuloa
Waihuo
Punch Bowl
Kariki
Honolulu port
Fishwear P
PUNAHOU
Kekio
GRAND PACIFIC
Waikiki
Fish Pound
Diamond P.

Situation générale
des
Iles Hawaïennes

d'après les meilleurs
auteurs européens
par
C. Fredricx
Ancien officier belge.

160 E
Steamers
Vers la Chine
Iles Hawaïennes
CALIFORNIE
Atowai
Nihau
Kawai
Oahu
steamers
Vers San Francisco
Onihaw
Malokai
Tropique du CANCER
(port) Honolulu
Rana
Maui
(Ports Lahaina et Kuhuliu
(Ports de Hawaii sont: l'Hilo, Kawaihae et Kealakekua.
Hawaii
20 N
GRAND PACIFIQUE
Vers l'Australie
steamers
Vers l'Amérique du Sud
steamers

Ces résultats sont probants et font honneur au gouvernement hawaiien, qui par des mesures sages et prudentes a su développer dans le peuple le goût de l'instruction et lui a donné ainsi les moyens de s'élever au rang des nations les plus civilisées.

Au 1er janvier 1884, il y avait 200 écoles avec 325 instituteurs donnant l'instruction à près de 9,000 enfants. Les 2/3 des enfants reçoivent l'instruction en anglais seulement, tandis que l'autre tiers le reçoit en hawaïen.

Le gouvernement hawaiien a obtenu à l'exposition universelle de Paris en 1878 le grand prix pour le développement de l'instruction

PROFESSIONS.

Il a été impossible, jusque maintenant, de faire un relevé exact des professions diverses de l'Etat. Cependant, la plus grande partie de la population (à l'exception de celle de Honolulu) s'adonne à l'agriculture: elle comprend principalement les plantations de canne à sucre, la culture du riz ou du taro, la culture du café, l'élève du bétail.

Peu d'Hawaiiens se livrent au commerce, qui est pour ainsi dire totalement entre les mains des Chinois.

Il résulte de là que l'émigrant, ayant un métier se rattachant aux arts manufacturiers ou professionnels, est assuré d'y trouver facilement de quoi subvenir largement à ses besoins, car les salaires sont très élevés.

Un essai, qui prouve la grande valeur que peuvent acquérir les îles hawaiiennes, a été fait dans la plantation de De-

merara. Des machines ont été construites pour convertir en papier les résidus de la mouture de la canne à sucre. Les résultats ont été surprenants et ont dépassé de beaucoup l'attente des constructeurs.

Les arts mécaniques, étant jusque maintenant peu développés, il y a là peut-être une voie ouverte à certaines de nos industries.

Recensement des Chevaux et du Bétail.

Ce recensement ne s'est pas encore fait jusque maintenant. Les seuls renseignements que l'on puisse fournir à ce sujet sont extraits d'un travail très remarquable de M. B.-F. Dillington et donnent le relevé ci-joint :

	1879		1884	
	NOMBRE	VALEUR	NOMBRE	VALEUR
Chevaux	26,354	fr. 1,176,645	30,140	fr. 1,812,325
Bétail	79,359	871,695	117,613	3,406,097
Mules	966	76,025	2,942	294,795
Moutons	73,726	56,044	121,683	121,734
Chèvres	32,820	16,410	21,860	11,130
Anes	109	5,475	278	13,900
Total	213,514	fr. 2,202,294	294,516	fr. 5,659,911

Une grande impulsion a été donnée à l'importation et à l'exportation des chevaux et du bétail. Une loi de 1880 impose une quarantaine de trente jours aux animaux importés, afin de se prémunir contre les maladies contagieuses et infectueuses. Le bétail et les chevaux viennent principalement de la Nouvelle-Zélande et des côtes du Pacifique.

DETTE PUBLIQUE.

La dette publique du royaume Hawaiien est de fr. 1,087,000; la plus grande partie a été affectée à favoriser

l'immigration d'ouvriers agriculteurs et d'aider au développement de l'industrie sucrière qui est devenue très conséquente et qui a donné déjà de très beaux résultats. On voit donc que la sollicitude du gouvernement s'étend au coté matériel aussi bien qu'au coté intellectuel.

Honolulu (la capitale).

C'est un florissant port de 20,000 habitants, ayant des lignes de communication régulière avec les côtes du Pacifique, avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande, soit par bateau à vapeur de toute première classe pour le service des passagers, soit par bateaux à voiles pour le transit ordinaire.

De larges quais et des entrepôts y ont été contruits et nulle part les vaisseaux ne peuvent trouver d'asile plus sûr qu'à Honolulu. On y trouve des ateliers de machines, des moulins à eau, des chantiers de construction, un chemin de fer marin dont l'inauguration a eu lieu le 1 janvier 1883 (*) et enfin tout ce que peut être nécessaire aux manufactures, aux chantiers, etc. Les magasins de Honolulu ne le cèdent en rien aux plus beaux magasins de San-Francisco et de Sydney, et le commerce pour ses relations trouve toute facilité dans plusieurs grandes maisons de banque dont le crédit est des plus solides.

Les touristes peuvent y mener une vie très agréable; les restaurants sont très

(*) Cet engin, qui a coûté environ 500,000 fr. offre aux navires à réparer des ressources qui avaient manqué jusqu'alors et qu'il fallait aller chercher à San-Francisco.

beaux, les hôtels ne le cèdent en rien aux meilleurs hôtels américains et nous citerons principalement l'Hôtel Royal Hawaiien dont les installations sont des plus remarquables et dépassent de beaucoup le comfort des hôtels européens.

Le climat est des meilleurs et les environs de la ville offrent aux touristes des excursions charmantes que l'on peut faire en voiture.

La ville elle-même est très saine, bien aérée, ayant des rues larges et des squares aux plantes luxuriantes; des concerts sont donnés régulièrement par la *Musique Royale Hawaiienne* et font ainsi d'Honolulu une vraie capitale offrant aux étrangers toutes sortes de distractions.

Comme siège du Gouvernement, Honolulu possède certains édifices très beaux, parmi lesquels nous citerons : le Palais (résidence du Roi et de la Reine), Aliiolaw Hale (construction du Gouvernement) dans laquelle sont réunis les différents services publics, la Cour suprême, le Corps législatif et le Musée national. De plus, le Théâtre, appelé *Opéra Hawaiien*, l'Hôpital de la Reine, l'Ecole industrielle, la Maison des Aliénés.

Ce qui caractérise surtout Honolulu et lui donne un cachet tout particulier, ce sont les jardins qui ornent toutes les élégantes habitations de la ville.

Honolulu possède aussi une Chambre de Commerce, des imprimeries, quinze journaux, parmi lesquels l'*Observateur Hawaiien*, qui s'y publie depuis 1838.

Lignes de Communication avec la Belgique

La plus employée est la *Red Star Line*, qui nous conduit d'Anvers à New-York ;

de New-York à San Francisco on prend l'express du Pacific-Railway et enfin de San Francisco à Honolulu par la ligne Océanie Steamship.

EMIGRATION ET COLONISATION.

M. le Consul de S. M. Hawaiienne à Gand fait savoir qu'il tient à la disposition des personnes que la chose intéresse le *prospectus,* en langue anglaise, d'une Compagnie par actions (Hawaiian Colonization Land and Trust C°, limited) qui se propose d'acheter et de revendre ou de louer par lots, une propriété de 115,750 acres dans l'île d'Oahu. Ces terrains sont propres à la culture de la canne à sucre, du riz, des prairies, à l'établissement de fermes, à l'élevage du bétail, à la culture des fruits, etc. L'émission consiste en 12,000 parts, de cent dollars chacune, dont 4000 sont souscrites par les promoteurs de l'entreprise et dont 8000 sont offertes au public au pair.

Abstraction faite de l'intérêt que présente, pour les capitalistes, une opération tentée par des citoyens influents et que le gouvernement hawaiien encourage, la considérant comme sainement conçue et profitable au pays, nous y voyons le premier pas fait par les Iles Sandwich dans une voie que nous ne cessons de préconiser, au profit commun des émigrants européens et des pays désireux d'attirer l'immigration.

Pour que l'immigrant devienne un citoyen, pour qu'il tienne à la terre, il faut que la terre lui appartienne. L'émigrant du nord-ouest de l'Europe, en particu-

lier le plus désirable de tous, n'améliorerait pas suffisamment sa position si, dans sa patrie d'adoption, il ne trouvait, comme dans le Vieux-Monde, que du travail en location de services. Il quitte le salariat pour accéder à la propriété.

Le moment, du reste, est on ne peut mieux choisi pour appeler l'attention des émigrants européens sur les larges conditions d'existence que leur offre, sous un climat splendide, le royaume d'Hawaii.

ORGANISATION POLITIQUE. — NOTES HISTORIQUES.

Le royaume d'Hawaii est une monarchie constitutionnelle; les prérogatives de la couronne sont définies par la Constitution. Pendant le règne de Kamehameha I et Kamehameha II, et la régence de la minorité de Kamehameha III, le pays était sous la domination absolue du souverain.

Heureusement les membres de la famille royale étaient doués d'une intelligence supérieure et de vues larges et éclairées; en vrais hommes d'Etat, ils ne tardèrent pas à apporter dans la Constitution des modifications profondes qui permirent à la nation de prendre place parmi les peuples les plus civilisés.

Après l'avènement de Kamehameha II, à la mort de son père, fondateur de la monarchie hawaiienne en 1819, le jeune roi prit une décision qui hâta la destruction des anciennes formes religieuses, ce fut la suppression de la loi du Taboo, jusqu'alors exécutée dans toute sa rigueur. Le mot *taboo* ou *tabou* signifie

défendu, prohibé, et il était permis aux chefs et aux prêtres de tabouer, à leur volonté, certaines personnes ou objets. Par exemple, les cases où mangeaient les hommes avaient leur entrée tabouée pour les femmes et réciproquement. On punissait de la peine de mort ou d'une forte amende la violation du Taboo.

Certains chefs, mécontents de ces réformes, essayèrent, il est vrai, de provoquer un soulèvement religieux, mais la fermeté du roi les fit bientôt rentrer dans l'obéissance. Kamehameha II et la Reine moururent pendant un voyage en Angleterre. Pendant leur absence, le gouvernement avait été confié à une régence. Celle-ci fut continuée jusqu'à ce que Kamehameha III fut en âge d'exercer l'autorité souveraine.

Pendant la régence et même pendant la première partie du règne de Kamehameha III, survinrent différentes contestations avec les gouvernements français et anglais; ce fut seulement en novembre 1843, que ces gouvernements reconnur nt officiellement le royaume hawaiien. C'est à cette époque également que les Etats-Unis d'Amérique accréditèrent un ministre plénipotentiaire auprès du roi Kamehameha.

Kamehameha III complèta l'œuvre de ses prédécesseurs et proclama en 1840 une constitution basée sur les principes des gouvernements européens. La Constitution de 1840 fut remplacée par celle de 1852, laquelle, à son tour, fit place à la loi organique de 1864, promulgée par Kamehameha IV.

Kamehameha III mourut en 1854 et eut pour successeur son neveu Alexandre

Liholiho, qui prit le nom de Kamehameha IV. Le fait le plus important de son règne fut la promulgation de la loi de 1864. Peu après son avénement au trône, il réunit un Congrès national pour apporter certaines modifications à la Constitution. Les membres du Congrès ne purent se mettre d'accord; le Roi en provoqua alors la dissolution et proclama la nouvelle loi organique sous le régime de laquelle le royaume est maintenant encore régi.

Kamehameha IV mourut en 1863, sans avoir nommé son successeur; la reine Emma lui survécut jusqu'en avril 1885 avec le titre de reine douairière.

Quoiqu'il n'y eut pas d'héritiers directs, la famille de Kamehameha n'était pas éteinte; il y avait deux candidats au trône : le prince William Charles Lunalilo, petit fils de Kamehameha I, et le grand chef David Kalakaua.

Après un plébiscite, dont le résultat fut favorable à l'ancienne branche, la Chambre législative élut comme roi le prince Lunalilo. Il mourut en 1874, sans avoir pu déployer les hautes qualités de cœur et d'esprit que le distinguaient. C'est lui qui fit construire l'hospice destiné à recueillir les naturels âgés et infirmes. Cet hospice porte le nom de « Hopital de Lunalilo. »

Le « Queen's Hopital » est un monument similaire, élevé par les soins de Kamehameha IV et de la reine Emma.

Le roi Lunalilo fut enterré dans le cimetière de l'église de Kawaïahao, à Honolulu, et non pas dans le mausolée des rois hawaiiens, qui est situé dans la vallée de Nunanu. Ce fut à sa propre

demande que l'on contrevint aux usages. le roi, ayant voulu, ainsi justifier son titre de Roi du peuple.

Lunalilo mourut également sans désigner de successeur; les deux candidats qui pouvaient briguer sa succession étaient la reine douairière Emma et David Kalakaua, désignés tous deux non seulement par leur parenté mais encore par leurs qualités et leur expérience.

A l'unanimité, David Kalakaua fut proclamé roi, le 13 février 1874. Il s'était uni précédemment à la princesse Kapioloni, appartenant à une des plus grandes familles du pays. Sa sœur, la princesse Liliuokolani, femme de Son Excellence J. O. Dominis, gouverneur de Oahu, devint, d'après la Constitution, princesse héritière.

Le règne du roi Kalakaua a été fécond en résultats ; l'une des premières mesures prises par le Roi, a été de lutter contre un fait très curieux et qui menaçait d'avoir des conséquences funestes : la disparition de la race. Aussi le Roi a-t-il pris pour devise : « Hooulu Lahui » « Augmenter la nation. »

En 1876, S. M. visita les Etats-Unis, où elle fut reçue avec beaucoup de cordialité, par le président Grant. Elle était accompagnée par Son Excellence le gouverneur Dominis, l'honorable John M. Kapena et Son Excellence H. A. Pierce, ministre résident des Etats-Unis à Honolulu. Le but de ce voyage était de cimenter les relations amicales qui existaient déjà entre le gouvernement des Etats-Unis et le gouvernement hawaiien et la ratification d'un traité de commerce.

Le Roi fut heureux dans cette impor-

tante mission, et la ratification du traité de commerce eut bientôt comme résultat l'introduction dans le pays de différentes industries, qui contribuèrent grandement à la prospérite du pays.

En 1881, Sa Majesté Kalakaua entreprit un voyage dans les différents Etats asiatiques et européens, et partout il reçut un accueil des plus flatteurs. Sa Majesté était accompagnée par Son Excellence W. N. Armstrong, membre du cabinet et commissaire de l'émigration, ainsi que de l'honorable colonel Judd, chambellan.

Les résultats de ce second voyage furent de grands efforts pour encourager l'émigration qui prit bientôt un grand développement ; depuis lors des milliers de Portugais, de Chinois, de Japonais, ainsi que des émigrants d'autres nationalités sont venus s'établir dans les îles ; l'émigration chinoise surtout a pris de telles proportions, que l'on a été obligé de prendre certaines mesures pour prévenir cette envahissement.

La préoccupation du gouvernement s'est portée également vers les mesures sanitaires, et c'est ainsi que l'on s'est occupé spécialement du traitement des lépreux. On a élevé des hospices pour isoler et élever les enfants des lépreux et on y a concilié, à la fois, les principes humanitaires et les principes scientifiques pour donner à ces malheureux déshérités tout le bien-être possible.

Le commerce a été encouragé par des subsides accordés aux lignes de bateaux à vapeur, et la conséquence du traité de commerce avec les Etats-Unis a été de développer le mouvement industriel dans

les îles, et de constituer peu à peu une marine marchande assez importante.

Les droits prélevés sur le commerce et la navigation constituent les principaux revenus, qui s'élèvent à 4 million 500,000 francs.

ORGANISATION POLITIQUE.

Voici l'organisation politique du royaume hawaiien :

Tout l'archipel obéit au même prince, qui porte le titre de roi, et jouit d'un gouvernement représentatif, qui fonctionne régulièrement.

La liste civile du roi est de 1 million 500,000 fr. environ et les ministres reçoivent 60,000 fr. de traitement.

Le gouvernement est composé de trois pouvoirs : exécutif, législatif et judiciaire.

Le pouvoir exécutif appartient au conseil des Ministres, qui se compose depuis le 30 juillet dernier de :

S. E. l'honorable Walter M. Gibson, ministre de l'intérieur ;

S. E. l'honorable Robert J. Creighton, ministre des affaires étrangères ;

S. E. l'honorable Paul P. Kanoa, ministre des finances ;

S. E. l'honorable John T. Dare, ministre de la justice.

Un congrès formé de deux Chambres, l'une de Députés et l'autre de Nobles, est chargé du pouvoir législatif. Le pouvoir judiciaire est exercé par une cour suprême de justice.

Il y a en outre un Conseil privé.

La liberté de la presse et celle des réunions sont illimitées.

Par une fiction constitutionnelle le Roi est unique propriétaire du sol, ce

qui lui donne le droit de réclamer les impôts et les services militaires.

Le royaume n'a besoin que d'un nombre réduit de forces; son armée permanente se compose de six cents hommes; gendarmerie, cavalerie, artillerie et infanterie, plus deux musiques militaires.

La flotte compte deux navires de guerre (une frégate et un brick, portant 15 canons), un grand nombre de pirogues e de nombreux vapeurs et navires marchands.

Chaque île a un gouvernement particulier et est divisée en arrondissements et sous-arrondissements.

Sa Majesté David Laämea Kalakaua, douée d'une grande intelligence, possède une instruction remarquable et une puissante énergie; elle est née le 16 novembre 1836 à Honolulu. Le Roi commença son éducation à l'âge de quatre ans à l'école Royale qui venait d'être fondée et où il resta jusqu'en 1849; puis il alla continuer ses études à Kawaïhao et à Lahaïna.

Le futur roi prit ses premières leçons militaires à l'âge de quatorze ans avec le capitaine Funk, officier prussien. Il en conserva une prédilection pour le système militaire allemand et traduisit les ouvrages de tactique allemands, en langue hawaiienne pour l'usage de ses troupes.

En 1852, il reçut sa première commission dans l'armée avec le grade de capitaine d'état major de Liholiho. Il fut nommé ensuite premier lieutenant de la milice de Kapaakea, composée à cette époque de 240 hommes.

L'année suivante, il commença l'étude

des lois sous l'honorable C. C. Harris, qui devint ensuite président de la Cour suprême de justice du royaume. Il obtint peu de temps après le poste de Secrétaire militaire sous W. E. Maïkaï, alors adjudant général; et lors de l'avènement de Liholiho au trône, il fut promu au grade de major de la maison militaire du roi. Il eut en cette qualité l'honneur de recevoir le duc d'Edimbourg, quand ce prince visita les îles. En 1856, il fut nommé membre du Conseil privé de l'Etat et fut appelé à la Chambre des nobles en 1858.

Il accompagna le prince Lot en 1860 à Victoria (îles Vancouver) et à San-Francisco; ce fut son premier voyage dans un pays étranger. A son retour, il fut nommé troisième secrétaire au ministère de l'intérieur, position qu'il occupa jusqu'en 1863, puis il devint maître général des postes.

En 1865, il obtint le titre de chambellan de Kamehameha V. Deux années plus tard, il reçut sa première décoration de chevalier de l'ordre royal de Kame hameha. Il résigna en 1869 ses fonctions de chambel an pour poursuivre ses études de droit et, l'année suivante, il fut admis au barreau.

Le roi Kalakaua a été élu le 12 février 1874 et couronné solennellement à Honolulu le 12 février 1883, jour anniversaire de son avènement au trône.

Sa Majesté aime beaucoup l'Europe et son intention est d'y revenir passer quelque temps. A chacun de ses voyages, le Roi étudie les progrès nouveaux pour en doter son peuple, auquel il octroie largement toutes les libertés nécessaires

à sa prospérité et à son bonheur.

Le lord chambellan du royaume est l'honorable colonel Charles Hastings Judd, dont l'exquise courtoisie est à la hauteur de ces hautes et délicates fonctions.

CHEMINS DE FER. — TÉLÉGRAPHES. TÉLÉPHONES.

Le pays possède des télégraphes, le téléphone, la lumière électrique, et on a projeté la construction d'un chemin de fer autour de l'île Oahu; la dépense est évaluée à 500,000 dollars.

Un entrepreneur australien, le capitaine Audley Coote, se propose d'immerger un cable télégraphique qui reliera les colonies britanniques à San-Francisco par les îles Sandwich.

MONNAIES.

Les monnaies en circulation aux îles Hawaii (dont les coins ont été dessinés par M. Snowden, de Philadelphie) sont frappées à la Monnaie de cette ville.

Les gravures de ces pièces représentent d'un côté le visage du Roi, de l'autre le grand sceau du royaume. Leur valeur est indiquée en Hawaïen et en Anglais; il y a des okali-dala, des hapatua-dala et des hapaha qui correspondent aux dollars, demi-dollars et quarts de dollars.

Il y aura également des pièces d'argent de 10 cents, mais leur nom hawaiien n'est pas encore fixé : les dimensions, le poids et le titre sont les mêmes que les monnaies correspondantes des Etats-Unis.